

## **La Frana del Motto d'Arbino e la conseguente alluvione: caso di studio su un evento catastrofico per valutare le reazioni delle autorità e il ruolo della stampa**

Le 2 octobre 1928 à 15 h 25, la station sismologique de Zurich enregistre une énergie puissante, des secousses pendant trois secondes. Mais ce n'est pas un tremblement de terre, c'est l'éboulement du Motto d'Arbino, un événement naturel majeur qui bouleverse la vie du village tessinois d'Arbedo situé au nord de Bellinzona. Ce jour-là, un écroulement rocheux d'une ampleur extraordinaire se produit dans la Valle d'Arbedo. La quasi-totalité du versant du Motto d'Arbino tombe au fond de la vallée.

Grâce aux prévisions des géologues qui avaient anticipé la catastrophe, celle-ci n'a pas causé de victime, car les diverses localités avaient été évacuées les semaines précédentes. Mais les dégâts causés sont innombrables. En outre persiste le danger de remobilisation du matériel déposé dans le cours d'eau et son conséquent transport par des laves torrentielles jusqu'au village d'Arbedo situé à l'embouchure de la vallée. De plus on pouvait craindre un nouvel éboulement ou des inondations, ce qui incite les autorités à faire évacuer plusieurs maisons. À juste titre, car une crue du cours d'eau provoqua de nombreux dégâts à la fin du même mois.

La catastrophe donne au village une notoriété sans précédent. Les quotidiens de toute l'Europe reportent la nouvelle. Les chutes de roches continuent et le paysage lunaire qui se crée dans la vallée attire de nombreux curieux de toute la Suisse et de l'étranger.

Pour analyser cette catastrophe deux types de sources ont été utilisées : les documents d'archives communales et cantonales, ainsi que les articles de presse.

Les chapitres du mémoire s'articulent autour de différentes questions. Le premier chapitre replace l'écroulement du Motto d'Arbino dans la série des catastrophes suisses. Quelques pages sont aussi consacrées au récit des événements, par ailleurs mal connus, puisqu'il n'existe pas d'ouvrage historique sur cet écroulement. Le deuxième chapitre est consacré à la gestion de la crise par les autorités. Suivant une structure chronologique, l'analyse cherche à comprendre comment ceux-ci ont travaillé avant, pendant (la période entre l'écroulement au début du mois d'octobre 1928 et la crue dévastatrice à la fin du même mois) et après la catastrophe. La troisième partie du travail est consacrée au traitement de l'événement par la presse. Dans un premier temps, une analyse quantitative présente la fréquence du thème dans la presse et la diffusion de l'événement au-delà du Tessin. Puis est analysée l'utilisation politique que la presse fait de cet événement. Enfin, nous nous intéressons aux différents types d'articles que la presse a produits : articles informatifs, vulgarisations de rapports scientifiques d'experts, articles de directives des autorités, évaluations du danger pour éviter soit une excessive dramatisation, soit la minimisation de la situation, articles de critique et de recommandations aux autorités, ainsi que des articles qui diffusent et publicisent les appels de fonds.